

Abondance. Comment bâtir l'avenir que nous désirons ?¹

Par Ezra Klein et Derek Thompson

Présenté par Guy Waksman²

« Abondance », paru en 2026 aux USA, a eu un énorme succès. Très politique, ce livre pose la question : « Pourquoi nos sociétés aux Etats-Unis, en Europe et en France se trouvent-elles paralysées par une somme invraisemblable de lois et réglementations qu'elles s'imposent à elles-mêmes ? ».

Ce livre se propose de démontrer que la protection de notre environnement sera plus efficace par la mise en œuvre de nouvelles technologies et l'amélioration de la productivité, plutôt que par des lois et réglementations qui paralysent nos sociétés. On ne saurait faire boire un âne qui n'a pas soif, mais on arrive à lui faire prendre la bonne direction... à condition de lui faire confiance. Une fois encore, la tentation bureaucratique qui, de tout temps et dans tant de pays, a conduit à des catastrophes, doit être rejetée.

Les auteurs Ezra Klein et Derek Thompson sont « de gauche », au sens américain du terme, c'est-à-dire modérés : leurs thèses peuvent intéresser tous les modérés, amis écologistes, amis de droite, ou de gauche, fidèles aux idéaux démocratiques qui fondent nos sociétés.

Soulignons d'abord l'écho considérable reçu un peu partout par ce livre...

- *Abondance, d'Ezra Klein et Derek Thompson, le livre qui enfievre la gauche américaine, par Pascal Riché, Le Monde, 12 mars 2026 :*

Pour les deux journalistes auteurs du livre « Abondance », qui paraît jeudi 12 mars en France, la gauche américaine doit renouer avec le progrès économique et se départir des réglementations et obstacles procéduraux. Une thèse stimulante qui a réveillé le débat chez les démocrates aux Etats-Unis, mais qui évite de s'attaquer au cœur du capitalisme.

- *Splendeurs et misères de l'abondance, par Alexandre Ouizille, sénateur socialiste de l'Oise, Fondation Jean Jaurès, 11 mars 2028 :*

Abondance... présente l'immense mérite de nous forcer à nous positionner et à repenser des démocraties capables d'embarquer leur population dans un projet modernisateur et majoritaire. Un projet qui pour déjouer la catastrophe, renonce au catastrophisme et reprend le chemin d'un avenir désirable.

- *What is 'abundance' liberalism, and why are people arguing about it? By J Oliver Conroy, 28 Mar 2025, The Guardian, London :*

Is progressive public policy in America broken? Do many left-leaning laws actually make life more expensive for struggling people? Is regulatory red tape hindering growth and innovation? Have Democratic-run cities, such as New York and San Francisco, become giant billboards against liberal governance?

- *Ezra Klein, periodista y escritor: "Los demócratas fueron más leales a Biden que a sus propias posibilidades de ganar", El País, Madrid :*

¹ Éditions Arpa, mars 2026, 270 p.

² Membre de l'Académie d'agriculture de France, section Agrofournitures

En su libro 'Abundance', el columnista de 'The New York Times' llama a la izquierda de EEUU³ a crear una sociedad más próspera mediante el apoyo a las nuevas tecnologías y la reducción de la burocracia.

Il semble donc bien que nos sociétés occidentales partagent les préoccupations des auteurs, qui reconnaissent la technologie comme étant au cœur du progrès, au service de la planète... et de ses habitants.

L'exemple de l'accès haut débit en zones rurales (c'était avant Startlink et le succès invraisemblable l'Internet par satellite !)

En 2021, le président Joe Biden a promulgué une loi débloquant 42 milliards de dollars pour étendre l'accès à l'internet haut débit dans les zones rurales américaines. En décembre dernier, selon Politico (groupe de presse américain), le programme n'avait « pas encore raccordé un seul foyer ». Des critiques ont expliqué à Politico que ce retard était dû en partie à une « série de conditions fédérales » imposant aux États bénéficiaires de s'assurer que les fournisseurs prennent en compte le changement climatique, fassent appel à une main-d'œuvre syndiquée et recrutent localement, tout en garantissant des tarifs abordables pour les ménages à faibles revenus.

« Je ne veux pas que l'État de Virginie accepte des fonds fédéraux pour déployer l'internet haut débit et facture ensuite 200 dollars par mois aux habitants ruraux modestes pour se connecter », a déclaré le gouverneur de l'État... « Mais à force de vouloir absolument respecter ces principes... nous avons fini, sans le vouloir, par ne pratiquement rien construire. » Cette « confusion entre processus et résultats » a eu pour conséquence que « très peu a finalement été accompli pour les Américains dont nous voulions améliorer le niveau de vie ».

L'exemple du TGV en Californie

Un autre exemple est celui de la Californie, qui a commencé à envisager la mise en place d'un réseau ferroviaire à grande vitesse traversant l'État dès 1982. Ce projet était - et reste - extrêmement populaire auprès des électeurs, et des milliards de dollars y ont été consacrés. Quatre décennies plus tard, presque rien n'a été construit. Une « vétocratie » - un enchevêtrement de contraintes réglementaires, juridiques, environnementales et politiques - a entraîné des retards interminables et réduit sans cesse l'ambition initiale du projet.

« Pendant que la Californie échouait à achever son réseau ferroviaire à grande vitesse de 500 miles [environ 800 km] », écrivent Thompson et Klein, « la Chine a construit plus de 23 000 miles [environ 37 000 km] de lignes à grande vitesse. ». À noter que l'Espagne, qui a été très en retard en matière de lignes à grande vitesse, a déjà construit 4000 km de lignes de TGV, tandis qu'en France, partis très en avance, nous n'en avons qu'environ 3000 km. Des villes comme Lille, Bordeaux ou Lyon ont largement bénéficié de la connexion par trains à grande vitesse, mais il se trouve encore des opposants au prolongement de la ligne de TGV de Bordeaux jusqu'à Toulouse.

Retour sur quelques fondamentaux (morceaux choisis)

« Lorsqu'une bonne idée voit le jour ou lorsqu'un premier prototype d'invention est créé, il est naturel de célébrer son potentiel à changer le monde. Mais le progrès dépend davantage de la mise en œuvre que de l'invention elle-même. Une idée qui passe de l'inexistence à l'existence ouvre la possibilité du changement. Mais la manière dont les individus, les entreprises et les gouvernements font passer cette idée d'un à un milliard raconte la véritable histoire du changement dans le monde. »

.../...

³ EEUU : Union Européenne en espagnol

« Les Etats-Unis ont investi chaque année des dizaines de milliards de dollars dans la découverte scientifique. Mais ces investissements n'ont pas produit autant de progrès que l'on pourrait attendre...nous sommes devenus moins efficaces pour transformer nos inventions en industries nationales. Pour reprendre une expression familière, ce n'est pas que les idées deviennent plus difficiles à trouver. Le problème, c'est aussi que les nouvelles idées deviennent plus difficiles à exploiter. »

.../...

« L'abondance porte en elle une ampleur à la mesure du projet américain. Elle promet non seulement d'avantage, mais d'avantage de ce qui importe vraiment. Elle représente un engagement envers le travail sans fin de renouvellement institutionnel. Elle reconnaît que la technologie a toujours été au cœur du progrès. Elle incarne la détermination à mettre notre génie collectif au service des besoins de la planète et d'autrui. L'abondance est bien sûr le progressisme. Mais c'est surtout un progressisme qui construit. »

Les deux auteurs exposent leurs idées avec un talent fou. Ils ont un don extraordinaire pour raconter les « aventures » de chercheurs, d'inventeurs, d'entrepreneurs, de responsables politiques qui ont marqué l'histoire des Etats-Unis, aussi bien que celle des sciences. Dans ce genre, l'histoire de Katalin Karikó à qui l'on doit les vaccins à ARN, est un sommet.

Mais ils s'inquiètent : les progrès dans de nombreux domaines semblent ralentir. Un groupe d'économistes de Stanford et du MIT a publié une étude au titre choc : « Are Ideas Getting Harder to Find ? ». Leur réponse est sans équivoque : oui. De la médecine à l'agriculture, la science fondamentale devient moins productive...